

LE JEU DE DAMES

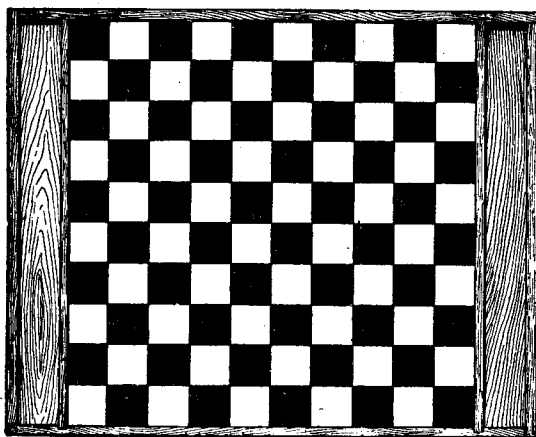
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 13 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Cornille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

<http://damierlyonnais.free.fr>

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants
et amateurs de toute force -

Illustré de 65 diagrammes

Contenant les règles modernes du Jeu de Dames, des
Conseils et Principes, des Coups gradués, des Fins
de partie et Trois parties entières soigneusement
analysées (Woldouby - Labouret - Chiland) —
Préface de M. A. du Longbois - - - - -



Prix : 3 francs - Franco : 3 fr. 50

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

Traité du Jeu de Dames

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

(Ouvrage écrit en notation Félix Jean)

PRIX : 5 FR. 50



S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)

LE DAMIER

Collections et années séparées de la Revue Le Damier
(1911-1920)

En vente chez M. Louis DAMBRUN, 36, rue du Château-d'Eau Paris (X^e)

aux prix suivants :

Collections complètes (1911-1920) N ^{os} 1 à 59	60 francs
2 ^e , 3 ^e , 4 ^e et 5 ^e années (1912-1920) N ^{os} 13 à 59	40 —
3 ^e , 4 ^e et 5 ^e années (1913-1920) N ^{os} 25 à 59	14 —
4 ^e et 5 ^e années (1914 et 1919-20) N ^{os} 37 à 59	7 —
4 ^e année (1914) N ^{os} 37 à 45	2 —

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS	{	France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre
		Etranger 13 fr. par an — 6 fr. 50 par semestre — 3 fr. 25 par trimestre

LE NUMÉRO : UN FRANC

Nous avons reçu, à l'occasion de la nouvelle année, de nombreuses lettres et cartes de souhaits tant en faveur de la Revue que de nous-mêmes. Il nous a été impossible de répondre individuellement à tous les lecteurs, abonnés et amis qui ont eu la délicate attention de formuler ces souhaits. Nous nous en excusons auprès d'eux et les prions d'agréer, avec nos remerciements, nos vœux les plus cordiaux et les plus sincères bien qu'un peu tardifs en raison de la nécessité dans laquelle nous nous sommes trouvé de retarder la date de publication de la Revue afin de pouvoir donner les résultats complets du match pour le Championnat de France.

FABRE Champion de France

11 points à 9 ! 3 parties gagnées par Fabre, 2 gagnées par le Dr Molimard et 5 nulles, tel est le résultat brutal du match sensationnel qui vient de permettre à Marius Fabre d'enlever au Champion de France le titre qu'il détenait depuis bientôt 11 ans.

Résultat obtenu de justesse et dans des conditions un peu particulières, sur lesquelles il nous sera permis d'épiloguer, mais néanmoins régulier et dont nous devons tout d'abord, afin d'être sportif, féliciter loyalement le vainqueur.

Il n'est pas de tradition, en effet, au Jeu de Dames, de contester un résultat acquis, quel qu'il soit. C'est sur le damier et non pas autour du tapis vert, comme cela se fait parfois dans certains sports, que se gagnent les parties et les matchs.

On l'a vu pour le match Fabre-De Haas. Si incontestablement le premier a dominé, il n'en est pas moins vrai qu'il a perdu le match, bien moins par suite d'une organisation défectueuse ou critiquable que par sa faute, du fait qu'il avait, en jouant, accepté cette organisation.

Il en est de même pour le Dr Molimard qui, malencontreusement atteint, au milieu du match, par l'épidémie de grippe qui sévit en ce moment, a sans doute commis une grave imprudence en cédant aux sollicitations de son adversaire et en acceptant de continuer le match après une simple interruption de 24 heures notoirement insuffisante, mais ne peut toutefois que s'incliner devant les conséquences de son acceptation.

Observation identique au sujet de la prolongation éventuelle du match au-delà de la 10^e partie, en cas d'égalité, prolongation dont il n'avait pas été préalablement informé (1) et qui fut un peu la cause de ce que, voulant éviter la

(1) Nous voulons dire préalablement à la conclusion du match. Au cours des pourparlers engagés par nous, en cette circonstance, il n'avait jamais été question de cette clause ignorée également d'un de nos confrères, le polémiste marseillais F. Bouillon, qui écrivait dans le "Bavard" : « L'égalité donne la victoire à Molimard ». Nous supposons en effet que comme dans les matchs précédents : Weiss-Leclercq 1899 ; Weiss-de Haas 1901, l'égalité était en faveur du tenant du titre. Cependant nous devons reconnaître comme plus sportive la formule du D. Parisien qui pour son championnat comporte des modalités différentes quant à la durée de la prolongation, c'est-à-dire au nombre des parties supplémentaires.

nulle qu'il eut plusieurs fois à sa disposition au cours de la 10^e partie, il perdit cette partie. Là encore le Dr Molimard eût dû refuser dès le début du match, d'accepter cette clause dont l'insertion dans le règlement lui avait échappé.

Sans doute, dans l'avenir, y aura-t-il lieu d'adopter des mesures précises et minutieuses afin d'assurer à l'exécution des matchs des conditions indiscutables de régularité. Il sera utile, notamment, de prévoir les cas de maladie et de force majeure, de veiller au contrôle de la notation des parties afin d'éviter qu'un coup ne soit omis (2), comme le cas s'est présenté à la 2^e partie, de prévoir ou plutôt d'éviter les suspensions de partie ainsi que cela a eu lieu à la 10^e, en un mot de régler l'organisation des matchs de façon qu'elle échappe à toute critique. Ce sera le rôle de la Fédération qui seule doit avoir qualité, aux termes des statuts acceptés par les Sociétés constitutives, pour déterminer les modes d'attribution et de transfert des titres régionaux ou nationaux et à qui les règlements élaborés par les Sociétés organisatrices devront être préalablement soumis.

Cette observation ne saurait être considérée comme une critique de l'initiative du Damier Parisien dans l'organisation du championnat de France. Nous avons trop dit déjà tout ce que nous pensions de cette initiative éminemment louable pour qu'il puisse y avoir le moindre doute à cet égard. Si nous parlons ici, au futur, du rôle de la Fédération, c'est que celle-ci est encore à ses débuts et qu'il dépendra de la bonne volonté des Sociétés adhérentes, toutes disposées, croyons-nous, à assurer ses premiers pas et à lui apporter leurs encouragements, que son rôle puisse être utile et son influence heureuse.

Revenant au match dont le résultat, ainsi que nous avons voulu le démontrer, doit être considéré comme acquis d'une manière incontestable, il nous reste à en donner le compte rendu analytique (3).

Voici, d'abord, partie par partie, le détail des points :

	1 ^{re}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e	7 ^e	8 ^e	9 ^e	10 ^e	Total
Fabre.....	1	0	1	1	0	1	2	2	1	2	11
Dr Molimard..	1	2	1	1	2	1	0	0	1	0	9

Si l'on divise le match en deux périodes égales de 5 parties chacune, on constate que dans la première partie le Dr Molimard avait obtenu 2 parties d'avance et que la victoire ne semblait plus pouvoir lui échapper, ce qui l'incita peut-être à poursuivre le match et à lutter simultanément contre Fabre et contre la grippe. Dans la seconde période, au contraire, Fabre marque 8 points contre 2 seulement au Dr Molimard. Un tel résultat ne s'explique évidemment que par le fait que ce dernier n'était plus en possession de tous ses moyens.

Toutefois, nous devons ajouter que le Dr Molimard reconnaît à Marius Fabre une légère supériorité **actuelle**. Fabre est en effet en pleine forme; il est supérieurement entraîné tandis que le Dr Molimard ne l'est pas. Enfin, il a, dans le milieu de partie des conceptions personnelles très originales et très scientifiques qui font de lui un adversaire extrêmement redoutable. En dehors des gaffes qu'il commit à la 2^e et 5^e partie, son jeu est très sûr et il eut souvent l'avantage dans les parties nulles. Cela ne veut pas dire toutefois qu'à égalité d'entraînement le Dr Molimard doive être battu par Fabre et notre conclusion sera qu'un match revanche s'impose, dans un délai plus ou moins éloigné, à condition toutefois que le Dr Molimard puisse se soumettre au préalable, à un sérieux entraînement.

Marcel BONNARD

AVIS A NOS LECTEURS

L'abondance du texte de ce numéro nous oblige encore à renvoyer au mois prochain :

1^o La suite de l'étude de M. Léquibin sur les fins de partie de 4 dames contre 2 ;

2^o L'analyse des envois du Concours de problémistes ;

3^o Les observations de M. Labouret sur la partie Pougnauld-Labouret ;

4^o La fin de la solution de l'étude n° 116, de B. Springer.

5^o Le résultat définitif de l'étude n° 43, de H. Pougnauld ;

6^o La suite de l'article « Deux ouvertures sensationnelles » ;

7^o Enfin le compte-rendu analytique du match Fabre-Dr Molimard.

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs de ce nouveau renvoi et nous leur promettons satisfaction pour le mois de Février.

(2) Cette omission peut avoir pour conséquence la perte d'une partie « par la pendule » au 40^e ou 50^e coup.

(3) Ce compte rendu paraîtra dans le prochain numéro avec les impressions de Fabre et du Dr Molimard.

LETTRE D'AMIENS

Nous avons reçu de M. Georges Defoy, Secrétaire du D. Picard, la lettre suivante :

« Cher Monsieur Bonnard,

« Par un sentiment de pure affection en souvenir de l'un de nos plus regrettés membres, permettez-moi de vous demander la publication de ce qui suit dans la Revue :

« Le mardi 13 décembre 1921, au cimetière militaire de Saint-Pierre-les-Amiens, le Damier Picard a rendu un dernier hommage aux restes ramenés du front de Georges Chevallier, tué à Maurepas (Somme), face à l'ennemi, le 11 août 1916, à l'âge de 29 ans.

« Dans un magnifique et touchant discours, M. le D^r Robert, notre distingué Président, a prononcé l'éloge funèbre de notre ami défunt, puis, au nom des sociétaires, je déposai une très humble gerbe de fleurs.

« Georges Chevallier, dont je fus le manager, était un Damiste éperdument épris du jeu, qui, à la veille de la guerre, avait commencé à chevaucher la gloire, si je puis m'exprimer ainsi.

« Ici, à Amiens, il fut notre Maître à tous en match; même de Moyencourt, notre illustre et vieux champion de Picardie ! Au cours de ses voyages, dans de nombreuses rencontres avec : Ardouin, Degraëve, Cros, Woldouby, Dambrun, etc., etc., pour ne citer que les meilleurs avec qui il eut la chance de se mesurer, il obtint de remarquables ou d'appréciables résultats !! Il parvint même, à cette époque, à réussir le joli tour de force de faire quelques parties nulles avec les célèbres champions : Isidore Weiss et Marius Fabre !!!

« Il connaissait très bien les débuts, conduisait à merveille les milieux de parties (à un moindre degré toutefois en fin de partie où il lui restait encore à acquérir le perçant nécessaire pour arriver à devenir un champion) et jouait avec une étonnante sûreté et une rare profondeur de vision; pour exemple ceci : Au cours d'une partie ne m'annonça-t-il pas le gain du pion où de la partie 16 temps à l'avance ! MM. le D^r Robert, Moyencourt et Alcide Delgove en furent les témoins ravis (ce coup de position a paru dans la Revue de M. Louis Dambrun, en décembre 1919, sous le n° 579).

« Vous-même, très honoré Maître Marcel Bonnard, avez pu, comme je le pense, le juger et l'apprécier à sa juste valeur lors du séjour qu'il fit à Lyon en 1915.

« Il trouvait rapidement, à vue, les problèmes. A la suite d'un défi amical, il se classa ex-æquo avec moi, J. Bergier et Artuphel, dans un fameux concours de Solutionnistes, semé de problèmes fantaisistes à multiples solutions, organisé par le Damier Phocéén dans le « Soleil du Midi » (Rédacteur M. Mucin), du 1^{er} août au 30 novembre 1913, et où Michel Estienne, de la Ciotat (B.-du-R.) obtint la 1^{re} place par un point sur nous. — Toutefois, il ne composa que quelques rares problèmes, préférant s'adonner passionnément à jouer la partie.

« Il avait même formé le projet d'aller, la guerre finie, s'établir à Paris, pour être constamment en contact avec les forts, car il caressait ardemment le beau rêve de devenir aussi un champion !

« Mais hélas ! la mort devait le frapper glorieusement.

« Aussi, sa douloureuse disparition est elle pour notre noble jeu, comme pour tous ses nombreux amis, surtout à Amiens, une perte sensible et c'est d'un cœur bien ému que je vous remercie profondément de la publicité que vous voudrez bien accorder, Cher Monsieur Bonnard, dans votre éminente Revue, à sa mémoire regrettée.

Georges DEFOY, d'Amiens,

Secrétaire du Damier Picard.

<http://damierlyonnais.free.fr>

NOUVELLES

Damier Parisien. — Dans son Assemblée générale du 21 décembre 1921, le Damier Parisien a procédé au renouvellement de son Bureau pour l'année 1922. M. A. Dumont, président sortant, ayant décliné la reprise de ses fonctions, a été élu président d'honneur de la Société.

Le nouveau Bureau a été constitué comme suit :

MM. H. Pournault, président actif; Cros, vice-président; Ageron, secrétaire; Naudo, trésorier; Chardonnet et Kaminski, conseillers; Jaar et Marescaux, commissaires.

Nos plus cordiales félicitations à M. H. Pournault qui possède toutes les qualités nécessaires pour mener à bien l'œuvre entreprise par le Bureau précédant sous la présidence de M. A. Dumont, notamment l'organisation du championnat de France et des concours handicaps de classement entre les membres du D. P., de même que la participation du D. P. aux travaux de la nouvelle Fédération.

A ce sujet, nous remarquons avec plaisir la présence dans le Conseil de M. Chardonnet, président de la Fédération et ex-président d'honneur du D. P., appelé de nouveau à un rôle actif au sein de la Société, ainsi que celle de M. Cros, ex-président du D. P.

Nul doute qu'avec de tels concours (1) et grâce à l'activité que ne manqueront pas de déployer MM. Ageron et Naudo à leurs nouveaux postes, enfin à l'aimable collaboration de MM. Kaminski, Jaar et Marescaux, la présidence de M. Pournault marque l'ouverture d'une nouvelle période de prospérité pour le Damier Parisien.

Rappelons que les trois délégués du D. P. au sein du Conseil fédéral sont actuellement MM. Chardonnet, A. Dumont et Pournault.

Nous n'avons pas encore reçu les résultats définitifs des handicaps de classement disputés au Damier Parisien entre les joueurs des 2^e, 3^e, 4^e et 5^e séries, c'est-à-dire entre les joueurs de 2/3 de pion à 3 pions répartis en 8 séries à 1/3 de pion l'une de l'autre.

Au 15 décembre, les gagnants de chaque série paraissent devoir être :

- 1^e Série A. — MM. Touchebœuf et Sirlin;
- 2^e Série B. — M. Dumont Fils;
- 3^e Série A. — MM. Pournault et Salles;
- 3^e Série B. — MM. Pollet et Naudo;
- 4^e Série A. — MM. Ageron et Litvinoff;
- 4^e Série B. — MM. Bass et Four;
- 5^e Série A. — M. Blanket; B, M. Louyrette.

Damier Notre-Dame. — Voici les résultats du tournoi dit des Couleurs joué en novembre 1921 au nouveau siège du D. N.-D. :

1^o **Camp blanc** (vainqueur) 412 points : MM. Chrétien, 61 points; André, 59; Pinsard, 58; Foucault fils, 48; L. Lefebvre, 45; Bass, 35; Vuatoux, 30; Guilmet, 30; Peytot, 23, Robinet, 23.

2^o **Camp bleu** 408 points : MM. Molleron, 61; Renoir, 59; Robert, 49; Houlrick, 48; Ponceau, 46; Foucault père, 39; Denautet, 36; Gautherin, 29; Brailard, 27; A. Lefebvre, 14.

3^o **Camp rouge**, 382 points : MM. Leffly, 65; Lavaud, 61; Coulbeaux, 57; Coladan, 49; Coulon, 36; Blanket, 33 Brauffmann, 28; Lelièvre, 24; Lépinard, 15; Devouard, 14.

Chaque joueur de l'un des 3 camps jouait contre chacun des joueurs des 2 autres camps.

Il ressort de ce tournoi que le plus fort joueur du D. N.-D. serait actuellement M. Leffly, non seulement parce qu'il a marqué le plus de points mais aussi parce qu'il a marqué ces points contre les joueurs des deux camps classés en tête.

Le Bureau du D. N.-D. a été renouvelé de la manière suivante pour 1922 :

(1) MM. Chardonnet et Cros sont en outre deux joueurs d'une grande force. M. Chardonnet est inscrit en 1^{re} série A au Damier Parisien, à côté de MM. Bizot, Fabre, Giroux, Springer et Weiss, M. Cros en 1^{re} série B, avec MM. Luyten, Dumont, Kaminski et Sonier.

MM. Coulbeaux, président; Pinsard, vice-président; Coladan, secrétaire-trésorier; André, commissaire; Lelièvre, conseiller.

A la soirée d'inauguration du nouveau siège, Café Gorce, 1, rue d'Arcole, le 9 novembre, dans laquelle a été élu ce Bureau, M. Coulbeaux, président, avait retracé dans un discours les origines lointaines du D. N.-D., remontant à la création des jeux en plein air du Square de l'Archevêché.

Quelques parties de démonstration du jeune maître hollandais Springer, qui avait eu l'amabilité d'assister à la réunion, obtinrent un vif succès. Enfin la soirée se termina sur une audition, vivement applaudie, d'un violoniste membre du D. N.-D., M. André Dupeu, qui se fit entendre dans la Sérénade de Toselli, Méditations sur Thaïs, la Berceuse de Jocelyn et un Air de Chasse.

Damier Lyonnais. — L'Assemblée générale du D. L. aura lieu le samedi 28 janvier au Restaurant Pierre, 3, rue Sainte-Catherine, (salle du 1^{er}), à 21 heures.

Les « parties du jeudi » au siège du D. L., constituent un handicap des plus attrayants par l'imprévu du tirage au sort. Elles ont permis à MM. Fayet, Pattisson et Rouhouze de se distinguer dans plusieurs rencontres. MM. Bonnasieux, Delacroix, Viret, Duchamp, Bonnard, Machin, H. Dentrux, Francoz, Bergeron et Lévêque ont obtenu des résultats se rapprochant de la moyenne.

Damier Phocéen. — Un tournoi de classement comportant 3 séries vient de commencer au D. Ph. Sont inscrits dans la 1^{re} MM. Auréas, Boselli, Dumaine, Garoute, Pané et Ricou; dans la 2^e MM. Allard, Aubran, Castel, Costa et Cotte; dans la 3^e MM. Bellia, Carrière, Castex, Consani, Esbérard, Gaubert, Marcorelli, Reynaud, Richard et Sylvestre.

Nous avons appris que M. F. Bouillon aurait donné son adhésion au D. Ph. Dans ces conditions la fusion du D. Marseillais avec le D. Phocéen serait un fait accompli. Espérons que cette entente durera un peu plus longtemps que les précédentes tentatives de rapprochement et que l'organisation du tournoi projeté cette année à Marseille, à l'occasion de l'Exposition Coloniale, pourra être poursuivie d'un commun accord entre tous les damistes marseillais.

Aux noms des membres du Bureau du D. Ph. publiés dans notre dernier numéro, il y a lieu d'ajouter ceux de MM. Altfott, Cotte, Dumaine, Castel, Morando, Boselli, Robert et Vivès, conseillers. Le D. Ph. compte actuellement 48 membres et son délégué au Conseil fédéral est M. Garoute.

Damier Rouennais. — En outre du concours handicap qui se dispute en ce moment, M. Renard, président du D. R. se propose d'organiser en 1922, quatre concours handicaps trimestriels dotés de nombreux prix.

Damier Bordelais. — Le 1^{er} concours organisé par le D. B., annoncé par voie d'affiches apposées dans la ville et par la chronique du « Combattant du Sud-Ouest » a obtenu un succès inespéré. 21 concurrents y ont pris part et les premiers lauréats seront qualifiés pour disputer, avec les membres du D. B., qui ne participaient pas à ce premier concours, le championnat du Sud-Ouest qui aura lieu ultérieurement.

Le concours s'est terminé par la victoire de M. le Dr Edrome, devant M. Duilhio, étudiant en médecine, ce qui est tout à l'honneur des damistes du corps médical bordelais; 3^e M. Guéguen; 4^e M. Maloïre; 5^e M. Villard; 6^e M. Levallois; 7^e M. Birhy; 8^e M. Paquet; 9^e M. Ballut; 10^e M. Dupuy.

Ce concours joué en poule (à 2 parties probablement) était toutefois un peu long pour certains débutants et amateurs participant pour la première fois à un tournoi et qui n'ont pu terminer les 40 parties qu'il comportait.

Toutes nos félicitations aux organisateurs MM. Bonnet, Cartier et Triffon pour le succès de leur propagande.

Un concours de solutionnistes a été ouvert par M. Cartier dans le « Combattant du Sud-Ouest ».

Damier Niçois. — Voici les résultats du tournoi d'ouverture organisé les 4, 8 et 11 décembre par le D. N.

1^{re} Division (maximum 12 points) : 1^{ers} ex æquo MM. Chastaingt et Bosredon, 7 points; 3^e M. Ferruccio, 6 points; 4^e M. Ollivier, 6 points. MM. Coste et Chefneux avaient abandonné. M. Ferruccio avait complètement compromis sa chance par deux erreurs au début de ses deux parties avec M. Bosredon.

2^e Division (maximum 20 points) : 1^{er} M. Le Pin, 13 points (8 parties); 2^e M. Le Pin, 13 points; 3^e M. Groz, 12 points; 4^e M. Piétri, 7 points (8 parties); 5^e M. Isnard, 6 points; 6^e M. Bombaz, 4 points. M. Moreau avait abandonné.

3^e Division (maximum 36 points) : 1^{er} M. Trombetta, 27; 2^e M. Timoffé, 25; 3^e ex æquo MM. Rassaerts, Colomès et Baud, 23; 6^e M. Gattoli, 18; 7^e M. Giuge, 17; 8^e M. Sidos, 11; 9^e M. L. Mantero, 8; 10^e M. Cambia, 4. M. V. Mantero avait abandonné.

M. A. Baud, le dévoué président du D. N. a eu beaucoup de mal pour mener à bien ce tournoi important de l'organisation duquel il assumait seul la lourde charge. Espérons que la prochaine fois il sera mieux secondé par ses collègues du Bureau du D. N. et félicitons-le sans réserve pour son activité.

Il est déjà question, d'ailleurs, d'organiser au D. N. un grand handicap pour le mois de mars.

Tourcoing. — Le tournoi public organisé par le Club des Damistes du Foyer Franco-Américain et qui avait précédé la rencontre pour le championnat de Roubaix-Tourcoing dont nous publions plus loin la partie décisive, avait réuni 16 concurrents dont 7 ont abandonné un peu avant la fin. En voici les résultats :

1^{er} M. Roland Renard, de Roubaix, 28 points; 2^e M. Flament, de Tourcoing, 23; 3^e M. Vanlaere, de Tourcoing, 22; 4^e M. Lenoir, de Tourcoing, 20; 5^e M. Vantieghe, de Tourcoing, 18. Viennent ensuite MM. Bertaux, Degonghe, Despretz et Cau.

Nous sommes heureux d'apprendre que le Club des Damistes du Foyer Franco-Américain de Tourcoing, dont le sympathique président est M. Lenoir, a envisagé sa prochaine adhésion à la Fédération.

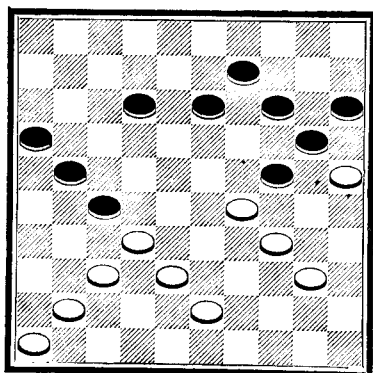
M. Louis Brunin, le distingué professeur du Club, rédacteur de la chronique damiste du « Dimanche du Journal de Roubaix » nous informe qu'il publiera prochainement une chronique hebdomadaire dans un quotidien, « L'Egalité », de Roubaix-Tourcoing, où un concours de solutionnistes serait organisé. Nos souhaits de succès à la nouvelle chronique et au concours

Damier Melgorien. — Cette Société, qui a pour président d'honneur, M. Bruguière, pour président M. Fournier et qui groupe quelques amateurs fervents de Mauguio (Hérault), semble donner de nouveaux signes d'activité. Nous espérons avoir l'occasion d'en reparler ici.

Damier Havrais. — M. L. Pétrissart, le dévoué président du D. H., nouvellement fédéré, nous signale que le Siège de la Société a été transféré au Café Thiers, 37, rue Thiers. Dont acte.

MES LOISIRS

par J. BERGIER



N° 1, de Mes Loisirs

Le recueil de 200 problèmes dus à la composition du célèbre problémiste arlésien Jacques Bergier vient enfin de paraître. C'est un véritable régal pour les amateurs de problèmes qui y trouveront tous les genres de combinaisons depuis les fins de partie et les coups peu chargés en pièces jusqu'aux fantaisies les plus originales. Les thèmes les plus variés sont développés dans ce recueil de 120 pages qui a pour titre *Mes Loisirs* et qui se présente, au point de vue typographique, d'une manière parfaite sous un format de poche très pratique. L'ouvrage débute par le portrait de l'auteur et par un avant-propos de Marcel Bonnard.

Il est en vente, au prix de 2 f. 50 (franco par poste 3 fr.) chez l'auteur M. J. Bergier, Enclos de la Verrerie, à Arles, ou chez M. Jouve, imprimeur-éditeur, 12, rue de la Bastille, à Arles. On peut également le demander au Bureau de la Revue.

3^e Partie du Match pour le Championnat de France

jouée au Damier Parisien, le 10 Janvier 1922

entre le **D^r MOLIMARD**, Champion de France et **Marius FABRE**, Champion de Paris

Partie Hoogland

Blancs :		Noirs :	
D^r Molimard		M. Fabre	
1. 33 28		17 21	
2. 39 33		21 26	
3. 44 39		18 23	
4. 34 30		20 24	
5. 31 27		12 18	

Chacun des adversaires joue ce début de partie classique de façon à conserver la plus grande liberté de mouvements. C'est aussi dans ce but que, devant 14-20, les Blancs vont adopter l'excellent coup de

6. 39 34	14 20
7. 30 25 !	

Les Blancs n'acceptent pas, naturellement, de se laisser enchaîner par 20-25 bien qu'ils eussent eu sur ce coup le dégagement immédiat car ce dégagement aboutissait à des échanges inopportuns sur leur aile droite. En outre, si les Blancs avaient joué 49-44 (ou 37-31 et 42-31), les Noirs pouvaient jouer 10-14, au préalable et ensuite 20-25 (ou exécuter, sur 30-25, le « coup de la bombe » dans de bonnes conditions par 26-31 et 24-30).

7.	7 12
----	------

Sur	25-14 !	44 33	50-44	44-39
24-30	30-39	9-20	10-24	

8. 25 14	9 20
9. 43 39	11 17

Profitant de ce que le vide à 43 empêche le pionnage 27-21

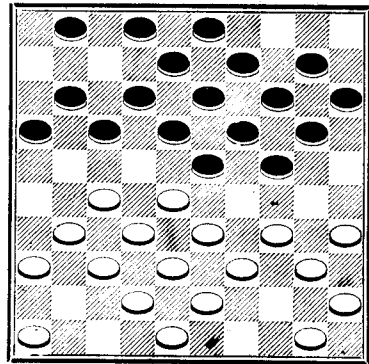
10. 37 31	26 37
11. 42 31	6 11

On remarquera la manœuvre judicieuse exécutée par les Blancs et les Noirs pour reconstituer et conserver leurs doubles formations d'attaque sur l'aile droite. Non seulement chacun d'eux empêche tout pionnage de l'adversaire sur ces ailes mais encore les cases maintenues vides à 6 et 7, ou à 43 44, représentent des temps de réserve qui peuvent être d'une grande utilité par la suite dans certains cas.

12. 49 43	4 9
13. 47 42	

Contrairement à sa tactique habituelle, le D^r Molimard a déjà mis en jeu les pions 49, ce qui est d'ailleurs parfaitement logique dans ce genre de partie.

13.	10 14
14. 41 37	5 10



Le dernier coup des Noirs va permettre aux Blancs d'adopter ici la variante connue sous le nom de partie Hoogland, et caractérisée par les pionnages successifs de 34-29 et 27-22.

Le seul coup pour s'opposer à l'adoption de cette variante était 2-7, qui permettait de répondre à 34-29 et 40-29 par 18-23 et 12-23.

Toutefois la valeur de la partie Hoogland est assez contestée actuellement par certains maîtres de première force.

L'avantage de position qu'elle procure par sa formidable attaque sur le centre s'évanouit en effet dans le milieu de la partie où celui qui l'adopte arrive bien souvent à être gêné par une question de temps. Une défense correcte semblerait donc avoir raison de cette attaque et il est possible que Fabre l'ait livrée volontairement.

Les débutants remarqueront, dans la position du diagramme ci-dessus, que ni les Blancs ni les Noirs ne peuvent exécuter le pionnage 27-22 ou 24-29 sans livrer un coup simple mais pratique de gain de pion par 23-29, 24-30, 20-27 et 17-26 pour les Noirs, et par les coups symétriques pour les Blancs.

15. 34 29	23 34
16. 40 29	20 25
17. 29 20	15 24
18. 27 22	18 27
19. 31 22	2 7

En vue de pouvoir reprendre au centre sur l'attaque éventuelle 12-18.

D'autre part les Noirs empêchent 50-44 qui livrerait un coup pratique, bien connu dans cette position, par 19-23, 25-34 et

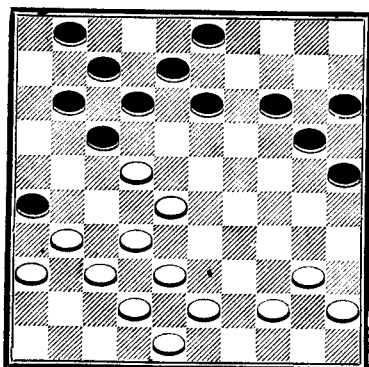
20. 46 41	16 21
-----------	-------

21. 36 31	21 26
22. 41 36	10 15
23. 50 44	14 20
24. 44 40	

Evitant le coup de dame par 19-23. Tous les coups joués de part et d'autre sont classiques dans la partie Hoogland.

24. 9 14
25. 39 34
26. 35 24
27. 33 44

La reprise usuelle est ici 43-34. C'est en vue de se réserver des temps que le Dr Molimard a adopté ici une autre marche afin d'éviter l'inconvénient signalé à la note du 14^e coup.



27. 12 18

Les Noirs dégagent eux-mêmes les Blancs. Sur 20-24 dégagement par 22-18. Sur 13-19 les Blancs continuaient par 31-27 et 27-21. Sur 17-21, ils gagnaient le pion par 31-27 et 22-17 suivis, sur 1-6, de 37-31 et 17-26 ou, sur 12-18, de 17-11.

28. 43 39	18 27
29. 32 12	7 18
30. 37 32	26 37
31. 42 31	14 19

Tous ces dégagements ont activé la phase du milieu de la partie qui pourrait elle-même être divisée en deux périodes : l'une, la plus rapprochée du début de partie, où les adversaires ont encore de 10 à 15 pions à mouvoir, l'autre, où il ne reste plus que 8 à 10 pions, dans laquelle on commence à entrevoir la fin mais où les positions et formations à prendre sont encore à créer comme c'est le cas ici. On sait que Fabre est d'une extraordinaire virtuosité dans cette phase du jeu qui laisse au joueur une très grande initiative et où il s'agit de manœuvrer l'adversaire à distance.

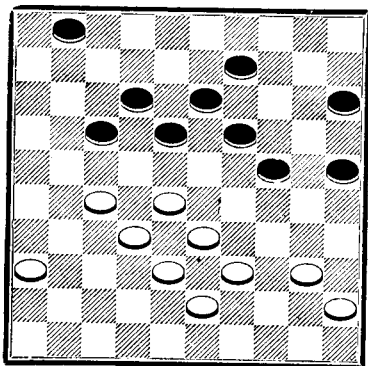
32. 31 27	20 24
33. 39 33	8 12 !
34. 48 43 !	

Ce coup dénote une remarquable perspicacité chez le champion de France. Il a déjà

saisi, en effet, que l'objectif des Noirs est de constituer une double formation de pionnage en jouant les pions 1 et 3 sur les cases 7 et 9 et le pion 11 à 17. Aussi va-t-il s'opposer par une menace de coup de dame à cette formation qui constituerait un danger sérieux pour les Blancs.

34. 11 17
35. 44 39
3 9

1-7 ne pouvait évidemment se jouer en raison du coup de dame simple 28-23 et 38-32.



36. 40 35 !

Il fallait une grande sûreté de vision pour jouer ce coup qui semble donner un avantage considérable aux Noirs.

C'était cependant le seul coup pour éviter la prise de la double formation signalée plus haut. 36-31 ou 40-34 supprimait en effet la menace du coup de dame.

36. 9 14 !

Les Noirs jouent maintenant sur un nouvel objectif : la constitution d'une double formation sur leur aile gauche.

37. 36 31	14 20
38. 45 40 !	18 23

Sur le double pionnage 24-30, 20-29, 19-30, les Blancs répondaient 40-35, forçant 30-34 et 25-34, puis 43-39. Le double pionnage par 24-29, 19-30 et 20-29 perdait le pion par 28-23.

Enfin, sur 24-29 et 20-29, les Blancs pouvaient répondre 39-33 (N. 19-24) 40-34 et 35-44. Toutefois, nous croyons ce dernier coup meilleur que le coup du texte.

39. 31 26 !

Sur 27-22 les Noirs gagnaient par 13-18 (B. 22-11) 12-17, 19-8 et 25-45

39. 12 18

Sur 1-6 les Blancs répondaient 27-21 ! empêchant 6-11 et forçant le dégagement.

Le coup du texte empêche les Blancs de répondre 27-22, etc.

La « Presse ». — Le grand quotidien de langue française de Montréal, qui consacre chaque semaine 2 ou 3 colonnes au jeu de dames, récapitule les événements damistes de l'année 1921 et signale surtout le succès des excursions organisées par les joueurs montréalais, depuis l'été, chez leurs amis des groupes damistes de la campagne, à Trois-Rivières, Sorel, St-Jacques, St-Jean, Joliette et Hawkesbury. Il annonce que ces visites reprendront dès le mois de mai 1922.

Nouvelles de Hollande

« **De Avondpost** ». — Signalons pour terminer un excellent article de notre confrère W. Hoekstra dans le supplément sportif du journal « De Avondpost ». Dans cet article, intitulé « Tous savent l'art, peu savent ses finesses », un vers connu de Rousseau, reproduit dans l'Essai de Manoury. W. Hoekstra étudie les origines du jeu polonais en France, de 1727 à 1850 et se livre à d'intéressantes comparaisons entre les sports et les jeux de combinaisons comme les Dames et les Echecs. <http://damiervivonnais.free.fr>

Partie jouée à Tourcoing, le 13 Novembre 1921

entre **MM. Louis BRUNIN**, de Tourcoing et **Roland RENARD**, de Roubaix

(Cette partie, la dernière du match en 3 parties pour le championnat de Roubaix-Tourcoing, est celle qui a décidé du résultat de la rencontre et a permis à M. Renard, de Roubaix, d'enlever à M. Brunin, le distingué professeur du Cercle de Tourcoing, le titre de champion des deux villes qu'il détenait jusque là. La première avait été gagnée par M. Renard; la deuxième par M. Brunin).

Blancs :
M. Renard

Noirs :
M. Brynin

1.	34	29	20	24
2.	29	20	15	24
3.	32	28		

La meilleure réponse théorique sur le pionnage 20-24. Elle interdit aux Noirs l'occupation de la case centrale et les menace de l'avancée à 30 et 25 qui enfermerait l'aile gauche des Noirs ou en générerait, en tout cas, le développement.

3. 18 23

Le pionnage 17-22 et 11-22 pouvait être envisagé mais il est plutôt en faveur des Blancs en raison de la double attaque sur les pions 22 et 24 qu'il procure à ces derniers. Du reste il permettrait immédiatement le 2 pour 2 par 33-28 et 38-20 laissant un pion noir à la bande à 25, ce qui constitue déjà une faiblesse théorique, ce pion ne jouant plus qu'un rôle passif au profit des Blancs. En effet, la double formation d'attaque de ceux-ci sur les cases 34, 35, 39, 40, 43 et 45 fait du pion 25 un danger pour les Noirs qui seront menacés par la suite de coups exécutés à l'aide de ce pion.

Nous développons ici ces considérations théoriques pour les débutants qui les ignoreraient car il leur est difficile de saisir la portée de certaines notes lorsqu'elles sont trop succinctes et l'expression « mettant un pion à la bande » suffisante pour un joueur averti, reste bien souvent incompréhensible pour eux quant aux conséquences de l'envoi à la bande du pion dont il s'agit.

4.	40	34	23	32
5.	37	28	12	18
6.	45	40	10	15
7.	50	45	7	12
8.	41	37	2	7
9.	37	32		

Tout ce début est correctement conduit de part et d'autre. Rien ne pressait, toutefois, de jouer à 32 et l'on pouvait continuer ici par 34-30, 30-25 empêchant toujours l'occupation de la case centrale et le dégagement de l'aile gauche des Noirs. Plus tard on pouvait alors jouer 37-32.

Il n'y a cependant rien de décisif dans l'a-

vantage théorique de position que nous avons accordé aux Blancs du fait de leur forte installation au centre.

9. 18 23 * *

Menaçant du gain de 2 pions par le coup de mazette 23-29 et 17-22.

10. 42 37

On pourrait aussi jouer 34-30 suivi, sur 14-20, de 30-25, ce qui amenait une suite classique :

Ex. : 34-30 30-25 25-14 46-41 41-37 31-27
 14-20 12-18 9-20 7-12 4-9 17-21

37-34 40-34 (A) 42-31 33-24 45-34 34-30 39-33
21-26 26-37 24-29 20-40 15-20 20-24 5-10

44-39 47-42 avec une partie égale.
10-14

(A) 27-22 ou 42-37 amènerait une partie difficile pour les Blancs. Donner toutes les variantes qui se présentent sur ces deux coups nous entraînerait dans une trop longue démonstration. Nous voulons simplement indiquer ici que le coup de 40-34 généralement indiqué comme désavantageux par Barteling en raison du 2 pour 2 qu'il livre aux Noirs sur l'aile droite des Blancs ne l'est pas autant, en réalité, que le croient certains joueurs et théoriciens. Si ce 2 pour 2 affaiblit en effet l'aile droite des Blancs, il n'affaiblit pas moins l'aile gauche des Noirs et l'on peut voir, dans l'exemple ci-dessus, un des nombreux cas où les Noirs, loin de se procurer, par ce pionnage, une attaque sur le tré-trac des Blancs sont au contraire réduits à la défensive de ce côté.

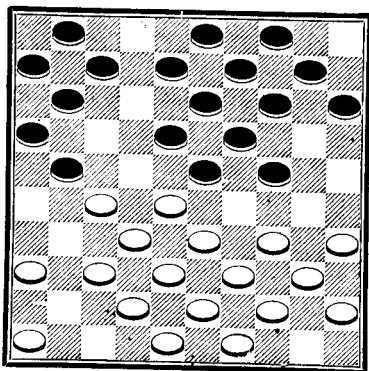
Il est bon, par conséquent, de ne pas avoir d'idée préconçue au sujet du pignage dont il s'agit et d'éviter de s'engager dans une mauvaise position plutôt que de livrer ce 2 pour 2 qui ne présente bien souvent qu'un danger imaginaire.

10. 17 21
11. 31 27 12 18

Ce coup permet un 4 pour 4 indiqué par Barteling (coup pratique n° 84) comme un excellent dégagement :

27-22, 34-29, 40-20, 28-23, 33-31.

12. 47 42 5 10



Le dernier coup joué par les Noirs n'est pas mauvais bien qu'il soit généralement dangereux, dans ce genre de position, lorsque le pion 20 a été poussé à 24 (ou le pion 31 à 27 avec les Blancs).

Il y a ici, en effet, une question de temps qui permet aux Noirs de se dégager à temps.

Le jeu suivant des Blancs conduirait à l'égalité de position :

1° 34-30 30-25 37-31
14-20 10-14 21-26 et l'on retombe dans le texte.

2° 37-31 34-30 42-31 30-25 46-41
21-26 26-37 14-20 10-14 7-12 et 40-34

arrive toujours à être forcé car si les Blancs continuaient par 41-37, les Noirs répondraient avec avantage 12-17 et 17-21.

A noter que dans la position du diagramme ci-dessus les Blancs ont encore à leur disposition le 4 pour 4 signalé à la note du 11^e coup.

13. 34 30
14. 46 41

15 20
21 26

Sur 20-25 les Blancs répondraient 37-31, 40-20 et 31-26 avec avantage les Noirs restant avec un pion à la bande.

Sur 7-12 ou 10-15 les Blancs répondraient 30-25 suivi de 36-31 et 41-36 sans désavantage.

15. 36 31

8 12 ?

La partie était assez difficile à conduire depuis quelques coups mais les Noirs prennent ici une position défectueuse qui immobilise leur aile droite et doit amener la perte du pion.

Ils devaient jouer 11-17 ou 10-15 suivi, sur 30-25, de 11-17. Toutefois, les Blancs arrivaient à se dégager rapidement par la marche suivante :

41-36 27-22 31-22 30-25 33-29 etc.
11-17 17-21 18-27 7-11 ou 12 10-15

16. 41 36 !

10 15

20-25 ne pouvait évidemment se jouer sans livrer le coup de dame par 28-22, 40-20, 33-29, 39-30, 27-21 et 32-5.

12-17 perdait 2 pions par le « coup de la bombe » : 27-21, etc.

17. 27 22 ?

A leur tour les Blancs commettent une grosse faute de position. Ils laissent échapper le gain du pion et, par suite, de la partie. Le coup juste était 30-25.

Ex. 30-25 33-24 39-33 33-24 ! 35-30
24-29 (A) 20-29 14-20 20-29 9-14

40-35 45-40 ! etc. g.
4-9 (B).

(A) Il n'y a évidemment rien de mieux à moins de jouer 3-8 sur quoi les Blancs répondent 40-34 avec une position gagnante :

Ex. 40-34 33-24 45-34 34-23 39-33
3 8 24-29 20-40 23-29 18-29 19-24

44-40 43-39 g.
4-10

(B) Sur 3-8 gain par 44-39 ! etc.

17. 18 27
18. 31 22 12 18
19. 37 31 f 18 27

La prise par 26-37, suivie de 18-27 et 13-18, paraît meilleure. Toutefois, les Blancs s'assureraient encore l'avantage en continuant, après 9-18, par 30-25.

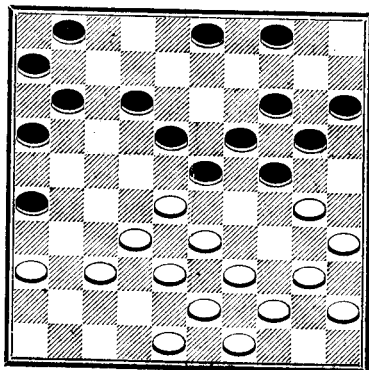
20. 31 22 13 18

16-21 livrait évidemment le « coup de talon » par 36-31, et sur 7-12 les Blancs répondaient 22-18, etc.

21. 22 13 9 18
22. 42 37

On pouvait aussi jouer 30-25 suivi de 40-34, 44-40, avec une excellente position.

22. 7 12



23. 37 31 26 37
24. 32 41 23 32
25. 38 27 11 17

26. 43 38 !
27. 49 43

6 11

38-32 livrait évidemment un coup de dame facile.

27. 1 7 !
28. 48 42 17 21

Nous aurions préféré 4-9 suivi, sur 30-25, de 9-13 et 3-9.

29. 42 37 21 32
30. 38 27 11 17
31. 33 28 !

Bien joué pour empêcher 17-21 ou 18-23 et pour menacer en même temps de 27-22, 28-23, 30-10 g. Toutefois les Noirs pouvaient parer cette menace par 4-9 suivi, sur 39-33, de 9-13 ! et 24-29.

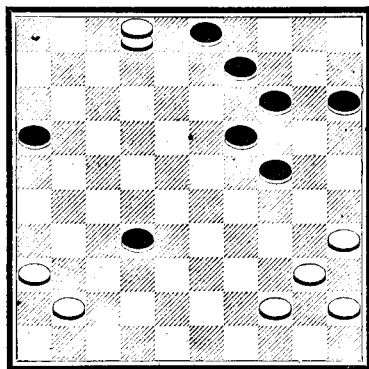
31. 18 22
32. 27 18 12 32
33. 37 28 4 9
34. 43 38 !

Tenant la faute. On pouvait également tenter par 39-33 empêchant toujours 20-25.

34. 20 25 ?

Une gaffe. Le coup juste était 7-12 suivi, sur 30-25, de 9-13 avec une aussi belle partie que les Blancs.

35. 28 22 ! 25 32
36. 22 2



36.

32 38 ?

Une nouvelle gaffe. La partie n'était pas irrémédiablement compromise mais les Noirs ont dû être démoralisés par le coup simple qu'ils venaient de livrer, sans quoi ils eussent certainement vu le coup juste de 14-20 qui obligeait les Blancs à trouver l'unique réponse gagnante, peu facile à découvrir, sous peine de livrer la nulle.

Ex. : 41-37 (A) 36-47 2-31 33-20
14-20 32-41 24-29 20-24 15-24

Avec 4 pions Noirs bien placés contre 5 pions blancs (remise probable).

(A) Sur 40-34 44-39 41-37 36-27 34-30
32-38 ! 38-42 ! 42-31 9-14 3-8 R.

Sur 2-7 7-2 35-30 2-42 42-9
32-38 9-14 24-35 20-24 3-14 chances

de remise,

Mais 44-39 ! 39-33 35-30 2-50 gain probable.
32-38 m 28-29 24-44

37. 35 30 24 35
38. 2 42 !

Sur 2-47 ? prise de la dame par 14-20.

38. 14 20
39. 42 37

Gain plus rapide par 42-31 sans crainte de 20-24 et 3-9 qui serait perdant, ni de 20-24 et 24-29.

39. 16 21
40. 40 34 9 13 !
41. 34 29 13 18 !
42. 45 40 ! 18 22
43. 37 42 ! 22 28 ?
44. 29 23 ! 28 19
45. 44 39 35 33
46. 42 26 20 24
47. 26 12 !

Les Noirs abandonnent.

Solutions des problèmes du N° 14

N° 131 (Vivès), 39-34 ! (Noirs 21-27), 32-21 (Noirs 16-47), 25-20, 34-23, 23-3, 35-30, 26-21, 3-49 g.

Ce superbe problème a reçu des félicitations de M. Renard.

Seuls MM. Coillot, Defoy, Renard, Gabriel Dentrux et Vossaert nous en ont adressé la solution.

N° 132 (Dumont Fils) : 39-34 ! (N. 18-23 A) 33-28 ! suivi :

1° Sur (11-17), de 27-21, 32-12, 36-47, 34-23, 30-8, 38-32, 42-31, 48-42, 40-34, 35-13 g. Une magnifique variante ! (F. Renard).

2° Sur (29-33), de 38-18 <http://dameionomas.free.fr> (N. 33-39), 43-34, 30-24, 40-34, 35-2 g.

Voir N° 19 p. 416.

3° Sur (8-12), de 37-31, 32-41, 30-26 g. 2 pions.

4° Sur (13-18), de 27-22, 32-21, 36-47, 34-23, 30-19 et 25-5 g.

5° Sur (10-15), de 27-22 ! suivi, sur (11-17 et 6-17), de 37-31 et 32-41 g. 1 pion.

(A) Si les Noirs répondent au 1^{er} coup 26-31 les Blancs gagnent 1 pion par 34-12 (31-22) 33-29 ! (8-17 f), 29-23, 30-8 et 32-23.

Peu de solutionnistes ont signalé toutes les variantes de cette étude de valeur. M. Renard a omis la 5° et la variante A; M. Vossaert la 2° et la variante A; M. Coillot la 2° et la 5° et le gain dans la variante A lui a échappé. Seuls ces trois solutionnistes nous en ont d'ailleurs adressé des solutions, ce qui fait grand honneur au jeune amateur et futur maître parisien.

N° 133 (Dr Molimard) : 32-28 suivi : 1° sur (23-32), de 43-39 ! 24-20 et 30-6; 2° sur 22-33, de 24-20 (33-24 m) 30-8 et 8-2 ou 20-9. Le Dr Molimard nous a signalé que ce coup n'avait pas été exécuté mais seulement tenté contre M. Fayet qui a évité le piège tendu. Ce piège n'en a pas moins été vivement apprécié par nos lecteurs, en particulier par le maître marseillais Giroux, du Damier Parisien.

N° 134 (Van Dam) 27-22, 32-12, 28-23, 33-22, 34-30, 39-8, 38-32, 42-31, 48-42, 40-34, 35-4 g. Un excellent coup pratique en 11 temps !

N° 135 (Béland) 27-22, 36-31, 37-31, 30-24, 28-19, 42-2, 2-1. Encore un excellent coup double des plus pratiques.

N° 136 (Patisson) 29-23, 36-31, 39-33, 35-24, 25-1. Ce coup comporte un pion de plus pour les Blancs du fait qu'il a été publié tel qu'il a été exécuté. Il n'en a pas moins de mérite.

N° 137 (Lize) : 27-22, 32-21, 46-37, 37-31, 42-11, 30-24 (20-29), 34-23, 33-11. Présentation nouvelle d'un coup pratique connu qui se présenterait si le pion noir 23 était à 24.

N° 138 (P. Leygues). Noirs : 6, 35, 38. Blancs : 26 dame, 44, 50.

26-37 37-48 44-39 48-26 26-48 48-26 39-33 50-39 26-48 g.
6-11 11-17 17-22! 22-27! 35-40 27-32 40-44 38-29 32-38

M. F. Renard, de Rouen, nous a seul adressé la solution juste de cette délicat fin de partie dont le thème initial était le suivant :

Noirs : 6, 17, 24, 32; Blancs : 25 dame, 35, 44, 50, qui conduit par le jeu suivant à la position donnée : 25-14 (32-38) 35-30 (24-35) 14-3 (17-21 3-26).

Les autres solutionnistes ont échoué sur les points suivants :

Coillot : (6-11) 26-37 (11-16); variante (11-17) omise.

Vossaerts : (6-11) 26-37 (11-17) 44-39 ? (17-21) 50-44 (21-26) 37-48. Remise par (38-43).

Desserre : (6-11) 26-37 (11-17) 37-48 (17-22) 48-26 ? (22-28) 26-31 (28-33) 31-37 (38-43 ?). Remise par (35-40, 38-43), et si 37-48 (33-39 !).

G. Dentrux et Hubert : (6-11) 26-31 (11-17) 31-37 ? (17-22) 37-48 (22-28 ?). Remise par (35-40 et 22-27 ou 28).

Léquibin (35-40); variante 6-11 omise. J. Ramat donne le trait aux Blancs.

N° 139 (G. Ture) 28-22, 44-39, 33-28, 50-44, 45-3 et 3-5, ou 45-1 et 5-14 g. Un petit problème d'une parfaite économie.

N° 140 (Capitaine du 9-9) 34-30, 44-40, 33-29, 31-27, 32-28, 42-37, 47-9, 35-2. Par exception à la règle adoptée dans la Revue nous avons publié ce problème comportant une dame blanche sans dame noire afin de montrer que dans certains cas un tel problème est admissible lorsque la position de la dame blanche (compensée d'ailleurs par 3 pions noirs) paralyse son action.

Ont trouvé les problèmes du n° 14 :

Tous : M. F. Renard, de Rouen.

Tous moins le n° 138 : MM. Coillot, à Dijon et Vossaert, à Paris.

Tous moins les n°s 132 et 138 : Gabriel Dentrux, à Lyon; G. Defoy, à Amiens.

7 Problèmes (n°s 133 à 137, 139, 140) : G. Hubert, à Néré.

6 Problèmes (n°s 134 à 137, 139, 140) : M. Garcin, à Nice; A. Parent, à Amiens; J. Ramat, à Erôme; Desserre, à Lyon (n°s 133 à 136, 139, 140); Café Fourdrin, à Saint-Ouen.

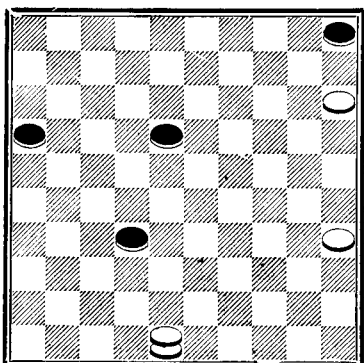
4 Problèmes (n°s 134 à 136, 139) : E. Léquibin, à Vincennes.

Nous avons omis de mentionner dans notre dernier numéro les solutions justes suivantes : MM. G. Hubert (n° 123 à 130); Desserre, à Lyon (121, 122, 126, 128 à 130); G. Defoy, à Amiens (n°s 113 et 114); M. Defoy est d'ailleurs le seul à nous avoir adressé les solutions des problèmes.

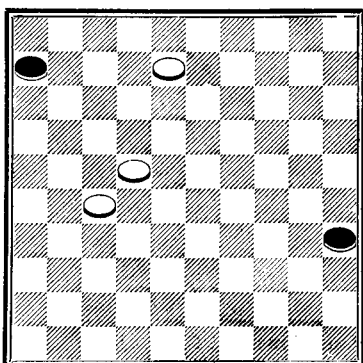


DEUX FINS DE PARTIE

N° 141. — Par E. LIEUBRAY,
à Boulogne-sur-Seine.



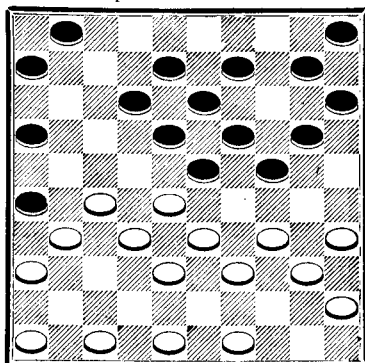
N° 142. — Par G. A. CREMER,
à Veendam (Hollande).



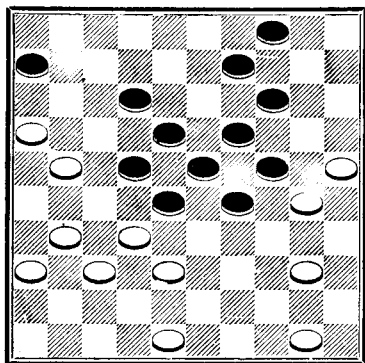
Les Blancs jouent et gagnent.

HUIT PROBLÈMES ET COUPS EN JOUANT

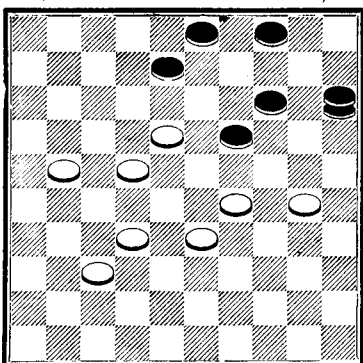
N° 143. — Coup tenté en jouant par le
Dr Alfred MOLIMARD contre Marius FABRE, à la
2^e partie du match.



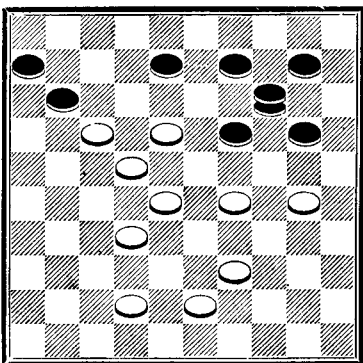
N° 145. — Par Henri EYRAUD, à Villeurbanne.



N° 144. — Par P. KLEUTE, junior,
à La Haye.
(Dédié à M. Marcel Bonnard).



N° 146. — Par E. BOISSINOT, à Marseille.



Les Blancs jouent et gagnent dans ces 4 Problèmes.

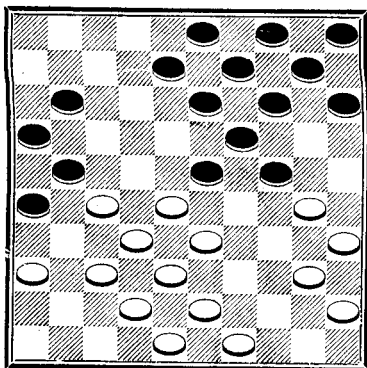
Dans le n° 143 le coup avait été tenté par le pionnage 37-31 ! et 42-31. Si les Noirs répondaient 21-26 ? les Blancs gagnaient. Fabre a répondu 40-44 ! suivi :

sur 31-26 40-43 33-24 39-33 25-20 27-32 33-24 28-23 43-34 27-21 33-33 g.
de 12-17 21-29 20-29 17-22 ? 22-1 4-7 ? 19-39 5-14 7-11 11-22 ?



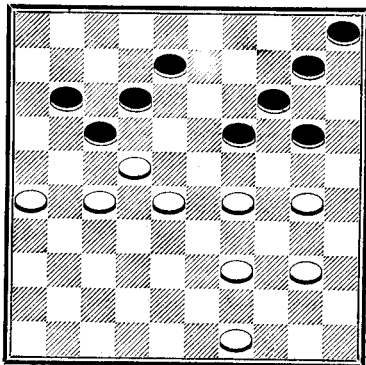


N° 147. — Coup en jouant, Par M. S. BIZOT à M. WOLFF, au Damier Parisien.



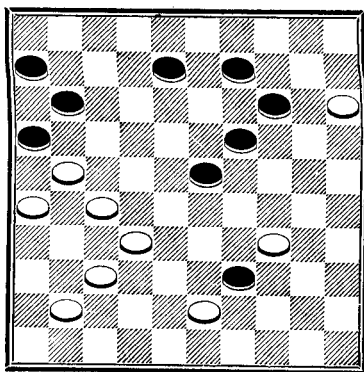
Les blancs jouent et forcent le gain du pion ou de la partie.

N° 149. — Par M. PAUL (Charles), à Rouen.



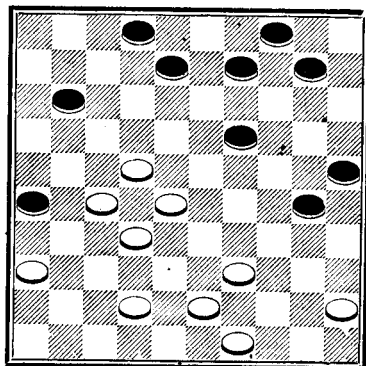
Les blancs jouent et gagnent.

N° 148. — Coup en jouant, par M. Georges DEFOY, à M. PARENT, au Damier Picard.



Les blancs jouent et gagnent.

N° 150. — Par M. A. BUQUET, à La Flèche.



Les blancs jouent et gagnent.

Abonnements nouveaux reçus : *Damier Ripagérien* : MM. BALLUT (Bordeaux), BING (Paris), BIRBY (Bordeaux), BONNASSIEUX (Lyon), DARRIGAN (Bordeaux), DESVAUX (Paris), DUFILHO (Bordeaux), DESSAULT (Montréal), D'EDROME (Bordeaux), GARCIN (Nice), GASTINEL (St-Dié), GOUNIN (Cabannes), GUÉGUEN (Bordeaux), GUILLEMIN Thiers, JUVENETON (Valence), LAUNAY (St-Georges Motel), LENGARD (Tourcoing), LEVALLOIS (Bordeaux), MALOIRE (Bordeaux), OLAGNON (Valence), PAQUET (Bordeaux), PÉRIER (Barbery), PEYRON (Hollène), RENOU (St-Ouen), RONDEAUX (Paris), ROTGÉ (Paris), STRIBOS (Bergen-op-Zoom), VIAL (Valence).

Renouvellements : CLUB DES DAMISTES DU FOYER FRANCO-AMÉRICAIN, de Tourcoing ; MM. BAZAUD, BEAUNOL, BERTEAUX, BLEAU (+ 37 fr. don), BRUNIN, CARTET, CARTIER, DUPETITRIEUX, DUPUY, FOUCAULT, PETIT, PIGNARD, POIZAT, POLLET, PUTHOD, SESTIER, THÉRAUBE, VILLARD.

Petite Poste. — *G. Hubert*. Remarque sur n° 123 exacte ; coup 35-30 omis. Ne comprenons pas observation sur n° 125 ; *Coulbeaux*. Ne comprenons pas observation Coladan sur fin n° 123 ; *F. Bazaud*, *E. Meney*, *A. Parent*, *P. Gaudot*. Remerciements et souhaits ; *G. Van Dam*. Abonnement annoncé non parvenu ; *Roby*. Echange accepté. Félicitations. Recevrons avec plaisir votre ouvrage ; *L. de Milleret*. 28 23 indiqué par vous dans partie Ricou-Bonnard est perdant ; *A. Courroux*. N° 1 épuisé ; *Renard*. Abonnements D. R. et le vôtre partent du n° 13 ; *A. Buquet*. Votre abonnement expirait au n° 13 inclus. Celui de M. Pougeux va jusqu'au n° 17 inclus.

Un nouveau Jeu des Echecs



(Le Jeu d'Echecs transposé sur
le Damier de 100 cases) - - -



Invention brevetée de M. Jean Pinsard, rédacteur au Journal

Brochure explicative contenant, les règles du Jeu, la marche des
pièces, une partie entière, des conseils, etc.

Prix : 1 franc

S'adresser à M. Jean Pinsard, rédacteur au « Journal », 100, rue de Richelieu, Paris
(2^e), ou 9, rue Frédéric-Sauton, Paris (5^e)

Revue et Publications périodiques

« Het Damspel » Revue mensuelle du Jeu de Dames ;

Administrateur : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. —

Le **Petit Journal** — Rédacteur : Hector Pascal.

Le **Petit Journal Illustré** — Rédacteur : C. Chaplot.

L'**Echo de Paris** — Rédacteur : Pic de Braserio.

Le **Bavard**, de Marseille — Rédacteur : Fernand Bouillon

Normandie-Sports — Rédacteur : E. Lieubray.

Le **Sud-Est** — Rédacteur : Marcel Bonnard.

Le **Dimanche du Journal de Roubaix** — Rédacteur : Louis Brunin.

Le **Combattant** de Bordeaux et du Sud-Ouest. - Réd. : A. Cartier.

HOLLANDE. —

Le **Telegraaf** — Rédacteur : J. de Haas.

Het Vaderland — Rédacteur : P. Kleute Jr.

De Avondpost — — W. Hoekstra.

CANADA. —

La **Presse**, de Montréal — Rédacteurs : O. Trempe et C. E. Saint-Maurice.

Le **Matin**, de Montréal — Rédacteur : J. O. Roby.

Diagrammes pour la notation des Coups et Problèmes - En feuilles de 6 diagrammes

Les 100 diagrammes 1 fr. 25

S'ADRESSER AU BUREAU DE LA REVUE

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
 Damier Notre-Dame, *Café Gorée*, 1, r. d'Arcole (merc., sam. et dim.)
- St-Ouen.** *Café Fourdrin*, 121, avenue des Batignolles.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière, jeudis, samedis et dimanches.
Café Arnoux, 17, rue Palais-Grillet.
Café des Témoins (A. Passous), 2, rue Palais-de-Justice.
Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort.
Chez Henri, 1, quai d'Occident.
Café Chatron, 26, rue Paul-Bert.
- Marseille.** — Damier Phocéén, *Grande Brasserie Suisse*, 34, cours Belzunce.
 Damier Marseillais, *Café de l'Horloge*, 44, place Castellane.
Café de la Rotonde, 63, boulevard Vauban.
Bar Bontoux, 141, boulevard National.
Société Coopérative La Butineuse, r. de la Butineuse.
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Café de la Paix*, 109, rue Porte Dijeaux.
- Lille.** — *Café de Russie*, 2, place des Reigneaux.
- Roubaix.** — *Foyer Franco-Américain*, 94, rue du Grand-Chemin.
- Tourcoing.** — *Foyer Franco-Américain*, Grand'Place.
Café de la Porte de Roubaix, 2, rue de Roubaix.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant et 8, place du Vieux-Marché, les jeudis, dimanches et jours fériés.
- Le Havre.** Damier Havrais, *Café Thiers*, 37, rue Thiers.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Picard, *Café Liquette*, rue Delambre.
- Le Creusot.** — Cercle « Les Amis du Creusot » rue Clémenceau.
- Neuville-sur-Ain.** — *Café Martin*.
- Oyonnax.** — *Café de France* (C. Genand, propriétaire).
- Grenoble.** — *Café Beyle*, 2, Hôtel de la Cité.
- Vienne (Is.).** — Damier Viennois, *Café Magnard*, 19, r. des Orfèvres.
- Rive-de-Gier** (Loire). Damier ripagérien. *Café Weber*, r. J.-Jaurès
Café Joly, grande rue Féloin.
- Mauguio** (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Romans.** — *Grand Café de Marseille*, place d'Armes.
- Valence.** — *Café Népoty*.
- Larnage** (Drôme). — *Café Battin*.
- Avignon.** — *Taverne Alsacienne*.
- Arles.** — *Café de Marseille*.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
 Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Alger.** — *Grand Café Bar Glacier*.
- Bruxelles.** — *Café des Acacias*. Avenue Fonsny, (lundis, mercredis, vendredis).